

## *M. Riffart*

Moyen Age et wallon à la portée des écoliers

« Venez-vous voir le sculpteur inconnu, l'écrivain débutant ou le maçon ? », me questionne Monsieur Riffart dès mon entrée dans sa belle maison, totalement invisible de la rue.

Mais l'homme est malicieux, il connaît la réponse ; il a préparé à mon intention le manuscrit de « Carabistouille », une pièce de théâtre qu'il a rédigée pour les enfants de l'école de Franière. Jouée à la dernière fancy-fair par les quatorze élèves des cinquième et sixième primaires, classe de Katy Marlier, elle a conquis son public !



L'histoire est belle : en 1999, Monsieur Riffart, pensionné des Glaceries, habile de ses mains, est victime d'un accident dû à une scie circulaire. Pendant six mois, il ne peut se servir de sa main droite. Puis, il doit réapprendre... à écrire ! Il tenait déjà un journal où il conservait les mots de ses petits enfants mais cela ne lui suffit plus ! Il raconte, en 600 pages, ses souvenirs !

Se promenant dans les bois, il découvre un jour... un arbre à deux jambes qu'il montre à ses petits enfants. De la rencontre d' Akima naît une première histoire, écrite à la main (même si l'auteur connaît le maniement d'un ordinateur, ce dernier n'entre pas chez lui). Elle sera suivie de plusieurs autres...

En novembre 2006, Madame Riffart reçoit une carte d'anniversaire des enfants de l'école qui lui sont inconnus. Et elle propose, en remerciement, d'aller leur lire les histoires de son mari. C'est le début d'une rencontre exceptionnelle !

Les enfants font la connaissance de Roudoré, l'écureuil du bois de Roly, et des nutons qui ne parlent que wallon... Suit alors l'écriture d'une histoire dont les écoliers sont les héros.

« Carabistouille », c'est là son titre, est mis en scène avec Madame Katy. Monsieur Riffart a pensé à tout : sa pièce évoque le Moyen Age, période que les écoliers étudient. Chaque enfant prend un rôle proche de sa personnalité. Madame Riffart aide la fillette qui doit davantage parler wallon à s'en imprégner, puis devient récitante... Les répétitions dureront plus de cinq mois, les moyens sont limités mais l'enthousiasme est sans faille et le succès, au rendez-vous.

Auteur, acteurs et institutrice, ravis, sont prêts à recommencer !

Les plus étonnés de l'histoire ne sont peut-être pas ceux qu'on pense ! « Notre vie, concluent Monsieur et Madame Riffart « est complètement bouleversée mais... c'est dans le bon sens ! ».

(1) « Moi ai peur d'a qui ma », s'est effrayée la cadette. Traduction si besoin : « de l'arbre qui marche ».

*Article rédigé par un membre du CCIP*

